

# Ouverture d'un Centre d'Humanités Classiques et de Linguistique Diachronique et Comparée des Langues Indo-Européennes, antiques et vivantes, à l'Institut Universitaire IUSPX Paris 6°.

**Contacts :** (direct) M. Jacky Garrigue [garrigue.j0305@orange.fr](mailto:garrigue.j0305@orange.fr)  
Institut Universitaire I.U.S.P.X. 21 Rue du Cherche-Midi 75006 Paris 01 42 22 00 26 [iuspx@iuspx.fr](mailto:iuspx@iuspx.fr)  
Librairie GIBERT JOSEPH, 26 Boulevard Saint-Michel 75006 Paris, rayon langues.

## **A / Nos objectifs humanistes et scientifiques :**

### **1 / Favoriser concrètement la « Renaissance » des études de langues anciennes.**

Nous nous fixons pour but de lutter concrètement contre la désaffection subie par les langues anciennes. Il y a quelques décennies, on savait que la pratique d'une langue ancienne permet de mieux maîtriser les structures du français ; que le latin ou le grec, disciplines certes littéraires, réclament aussi un esprit très rationnel, et que les bons élèves de langues anciennes sont aussi « les bons en maths ». Mais l'étude de ces langues difficiles nécessite des programmes ambitieux et respectés, du travail rigoureusement sanctionné, des efforts, de la persévérance, bref, autant de concepts ennemis d'une démagogie hypocrite et perverse devenue envahissante. C'est pourquoi, dans cet environnement d'obscurantisme progressif, à la manière de l'Humanisme du XVI<sup>e</sup> siècle, nous proposons une redécouverte des textes antiques et de la maîtrise raisonnée des langues anciennes, mais aussi des valeurs évanescences de la curiosité intellectuelle, du plaisir d'apprendre et de comprendre, de l'esprit critique et du raisonnement scientifique.

### **2 / Diffuser dans ce contexte humaniste, les connaissances les plus modernes de la linguistique scientifique.**

Les humanistes, lettrés et savants, ne se contentaient pas de recueillir et de copier l'héritage antique, mais l'adaptaient aux connaissances de leur époque. C'est cette modernité scientifique que nous appliquons à l'étude des langues.

L'enseignement actuel des langues, anciennes et modernes, est malheureusement devenu exclusivement synchronique. Ce choix peut paraître naturel, mais cette évidence séduisante présente une faille rationnelle et didactique aussi énorme qu'inadmissible. L'enseignement y reste purement normatif, dogmatique, constitué de règles, d'exceptions, d'affirmations péremptoires...et, surtout, d'une forte dose d'ignorances. L'enseignement officiel actuel souffre cruellement de la désertion des linguistes scientifiques et prive ipso facto élèves et étudiants de la joie de « comprendre que l'on peut comprendre » le fonctionnement des langues, au lieu de l'accepter docilement.

Sans la contribution de la linguistique diachronique, il est strictement impossible d'expliquer, et donc de comprendre intelligemment une langue. Il reste vain et prétentieux de la décrire correctement, même en synchronie, faute d'outils techniques pertinents et scientifiquement validés. Mémoriser mécaniquement une langue, trouver des équivalences commodes entre cette langue et la sienne, c'est utiliser un ensemble de structures linguistiques à l'aveuglette. La diachronie, en toute simplicité logique, explique tout fait linguistique par un autre fait antérieur, dans une longue chaîne d'effets et de causes s'articulant de manière rigoureuse et s'expliquant mutuellement. La reconstruction diachronique permet, au-delà, d'atteindre des prototypes linguistiques préhistoriques, ultimes et incontestables. Cette perspective diachronique présente le même intérêt qu'en astrophysique, en paléontologie ou en biochimie, par exemple, où, remonter de plus en plus haut, c'est comprendre de mieux en mieux, à la fois le passé, le présent et les étapes intermédiaires.

Nous proposons donc un enseignement des langues synchronique, certes, mais justifié par la diachronie, capable, elle, de démontrer le bien-fondé de tel ou tel fait linguistique (phonétique, morphologique, syntaxique, sémantique, orthographique...) observé dans n'importe quelle langue, ancienne ou vivante, à une époque définie de son évolution historique. De plus, la perspective comparatiste permet de prouver les innombrables relations entre des langues apparemment fort différentes, au terme de leurs évolutions respectives, mais génétiquement parentes.

## **B / Nos formations humanistes et scientifiques :**

### **I/ Etude à la fois traditionnelle et scientifique des Langues Anciennes Classiques, Latin et Grec.**

Ces langues légitimement réputées difficiles, présentent un intérêt exceptionnellement formateur, et tout particulièrement lorsque l'on conjugue tradition didactique et modernité scientifique. En effet, si nos cours proposent des exercices traditionnels, ils sont assujettis à une démarche de la plus haute technicité.

Les ouvrages de langue utilisés sont systématiquement revisités, précisés, et très souvent corrigés, à la lueur des connaissances les plus modernes. Cette démarche permet ainsi d'acquérir des outils d'analyse performants et définitivement valides. En version ou en thème, nous démontrons pas à pas que telle ou telle traduction proposée est juste, fautive ou erronée. La rigueur est toujours au rendez-vous pour l'évaluation de la pertinence des raisonnements et des résultats obtenus.

Le commentaire de textes antiques (ou modernes d'ailleurs), tout en restant un exercice littéraire, n'exclut pas, loin s'en faut, un esprit technique, puisqu'il va s'appuyer en premier lieu sur une parfaite maîtrise du texte originel, pour l'exploiter ensuite. De plus, la raison d'être nécessaire d'un commentaire consiste à apporter une réponse à une question essentielle que l'on doit se poser sur le texte (pas de question...pas de réponse...pas de commentaire!) La difficulté récurrente est que la découverte de cette question, appelée problématique, repose sur la lecture de l'implicite dont le dégagement peut s'avérer délicat. Cette problématique, plus ou moins pertinente en fonction de la sagacité du commentateur, va réclamer une réponse, le commentaire proprement dit, constitué d'axes de lecture progressifs dans leur difficulté, démonstratifs et illustrés par le texte lui-même. Autant d'exigences évidentes de logique, de finesse et de rigueur intellectuelle de plus en plus « tombées dans l'oubli ». Ce sont elles que nous nous fixons pour but de restaurer.

## **II/ Etude du français (domaines linguistique et littéraire) et ateliers d'écriture :**

### **Etude du français :**

Etude synchronique du français, ou étude combinée, synchronique et diachronique. Maîtrise raisonnée de la morphologie, de la syntaxe, de l'orthographe, grammaticale et lexicale, enrichissement du vocabulaire. Maîtrise de l'expression écrite et orale (pertinence, précision, concision...).

Exercices ciblés d'utilisation d'outils d'analyse concernant la langue : mots (dénotation et connotations), syntaxe des phrases, verbes, discours rapportés, niveaux de langue, connecteurs logiques, récit et description, information et argumentation, persuasion, niveaux de langue, objectivité et subjectivité, figures de style...Exercices d'utilisation d'outils d'analyse concernant les registres littéraires (réalisme, fantastique, épique, lyrisme, tragique, comique)...

Commentaires de textes (voir la présentation dans le I/ concernent le commentaire de textes antiques).

### **Ateliers d'écriture :**

Nous proposons également des ateliers d'écriture en vue d'une aide à la rédaction et à l'écriture, sous toutes leurs formes.

Le projet de notre Centre étant de restaurer les Humanités au sens large, et leurs implications scientifiques modernes, nous mettons de plus en avant l'idée que l'Humanisme, au XVI<sup>e</sup> siècle, s'est accompagné d'enthousiasme, au sens mystique étymologique, et que cet enthousiasme s'est traduit volontiers par la bonne humeur et le rire. Nous pensons évidemment à notre emblématique Rabelais, sans oublier la filiation humaniste représentée par les philosophes des Lumières, eux aussi éclairés par leur humanité, leur esprit scientifique et le rire. C'est pourquoi nous proposons des études de textes humoristiques variés (souvent les plus difficiles à expliquer en raison de tout l'arsenal du cocktail humoristique que sont par exemple l'ironie, la logique pervertie, la polysémie, l'homonymie...) et des ateliers d'écriture humoristique, sketches, pièces théâtrales comiques, scénarios de films.

## **III/ Etude scientifique de diverses langues indo-européennes anciennes à travers une double étude, synchronique et diachronique (phonétique, morphologie, syntaxe et sémantique) : latin ; grec, grec mycénien (linéaire B) ; gotique, vieux-norrois, vieil-islandais, vieil-anglais, vieux-haut-allemand ; sanskrit, vieux-perse ; vieux-bulgare ; gaulois.**

Les cours proposent une étude de linguistique diachronique concernant chaque langue et famille de langues concernées, sur les plans de la phonétique, de la morphologie, de la syntaxe et de la sémantique. Par exemple, dans le cas du germanique, études du proto-germanique ; germanique westique, vieil-anglais / vieux-haut-allemand...anglais moderne, allemand moderne ; germanique nordique, vieux-norrois...suédois...

On y étudie également des ouvrages spécialisés, anciens et modernes, ainsi que les dictionnaires étymologiques les plus modernes et performants.

Ces cours sont mis en pratique par l'analyse très détaillée de textes appartenant aux langues proposées. L'étude effectue constamment des allers-retours entre synchronie et diachronie pour une maîtrise absolue des textes.

Cette démarche est la seule pertinente pour autoriser une traduction légitime. Elle débouche également sur l'analyse critique de la fidélité des traductions déjà existantes.

Elle permet également, par la remontée diachronique effectuée à partir de la langue étudiée, d'en reconstruire les proto-formes, de les comparer à celles d'autres langues et de comprendre ainsi, grâce à leurs cognats communs (formes de différentes langues descendant d'un ancêtre commun), leur lointaine parenté devenue invisible.

## **IV/ Etude scientifique de diverses langues indo-européennes modernes à travers une double étude, diachronique et synchronique (phonétique, morphologie, syntaxe et sémantique) : français, occitan, espagnol, italien ; anglais, allemand, suédois ; russe ; grec moderne ; farsi (persan), romani ; breton.**

Il ne s'agit pas de cours de conversation (pour l'occitan, le russe et le suédois, voir le VI). Les langues sont envisagées comme objets d'études désintéressées et scientifiques. Les cours permettent, non pas simplement d'utiliser les langues vivantes, mais de comprendre l'ensemble de leur fonctionnement par un jeu de va-et-vient constant entre synchronie (constat des faits contemporains) et diachronie (justification de ces faits par remontée historique).

De plus, apprendre une langue, c'est aussi l'apprendre en la comparant à d'autres, parfois apparemment très différentes pour le non spécialiste, mais génétiquement apparentées. Les correspondances régulières qui les réunissent sont déjà des moyens à la fois mnémotechniques et intelligents de mémorisation active. Il est très souvent possible de comparer des faits linguistiques, lexiques en particulier, entre, par exemple, l'anglais et le français, l'allemand et le russe, le farsi et le breton, l'espagnol et le grec

moderne...Il ne s'agit pas de magie, il s'agit de science. Ce jeu comparatif permet aussi de vérifier le rôle capital que jouent les langues anciennes pour comprendre les langues vivantes. Voir aussi le III / en complément.

#### **V/ Initiation à la linguistique diachronique et comparée élargie : eurasiatique et nostratique ; finnois, turc.**

Les indo-européanistes, habitués à faire porter toutes leurs recherches sur la reconstruction interne et la comparaison externe d'un nombre important, certes, mais limité, de langues apparentées avec certitude, ont fini par considérer avec un inadmissible a priori que l'indo-européen ne pouvait être comparé à aucune autre langue ni à aucune autre famille de langues du monde.

Les cours proposent la découverte de la superfamille eurasiatique qui inclut non seulement l'indo-européen lui-même, mais aussi les familles altaïque et ouralienne, entre autres, ainsi que la plus vaste superfamille nostratique. On travaille sur les travaux de linguistes bien peu connus en France comme Joseph Greenberg, Allan R. Bomhard, Aharon Dolgopolsky, Vladislav Illich-Svitych, Sergueï Starostine, Vladimir Dybo...

On étudie en particulier le **finnois** (étude comparative ouralien-indo-européen, finnois moderne et emprunts au germanique et au slave) et le **turc** (étude comparative altaïque-indo-européen, turc moderne et emprunts au grec, au persan et à l'arabe...).

On découvre le fonctionnement des langues agglutinantes, en comparaison avec les reconstructions du proto- indo-européen, l'harmonie vocalique, la spécificité apparente de leur morphologie nominale et verbale, les parentés lexicales entre diverses langues indo-européennes, anciennes et vivantes d'une part, et le finnois et le turc d'autre part.

#### **VI/ Etudes Linguistiques diverses (liste non exhaustive)**

Etude approfondie d'une langue régionale, l'occitan (languedocien, provençal, gascon). Possibilités pour le suédois et le russe.

Etudes de toponymie concernant les domaines géographiques suivants :

France (occitan, vieux-norrois, celtique) ; Royaume-Uni (vieil-anglais, vieux-norrois, celtique) ; Allemagne (vieux-haut-allemand, celtique) ; Suède (vieux-norrois, suédois, lapon) ; Russie (russe, vieux-bulgare, altaïque, ouralien).

Epigraphie latine, grecque, germanique, iranienne, celtique...